

TRANSCRIPT VIDEO

TITRE : Interview de Thierry Franck de Préaumont, Président d'Idex.

Pouvez-vous nous présenter Idex ?

Idex, c'est une société de service d'efficacité énergétique, nous sommes 3600 personnes, présentes sur tout le territoire français : France métropole et outre-mer. La première composante ce sont les services d'efficacité énergétique, on retrouve toute la gamme, du contrat de performance énergétique jusqu'au multi-technique, voire le « *facility management* » ; c'est l'ensemble du service à l'habitat. La deuxième composante, ce sont les infrastructures de service énergétique on retrouve l'ensemble de la gamme de mobilisation des énergies qui sont les énergies locales renouvelables. On peut parler de méthanisation, d'usines de valorisation énergétique, mais aussi de géothermie et de biomasse. C'est là où on trouve la montée en puissance des réseaux de chaleur et des réseaux de froid.

Avec la loi de transition énergétique, quelles mutations voyez-vous dans les politiques énergétiques des collectivités ?

En complément de la loi de transition énergétique et de la croissance verte la loi NOTRe a confirmé le rôle essentiel qu'avaient les territoires dans la transition énergétique et ce qui confirme les deux grands métiers d'Idex. Le premier, c'est la sobriété énergétique. Je rappelle l'horizon économique est de 30 millions de tonnes à échéance 2030. Et également la multiplication par 5 des énergies renouvelables mobilisées par les réseaux de chaleur également à horizon 2030. On voit bien qu'il s'agit d'une grande mutation où on passe d'un système centralisé à un rôle prédominant des territoires à terme.

Quelles sont les complémentarités possibles entre réseaux de chaleur et électricité ?

Les complémentarités entre réseaux de chaleur et électricité elles sont multiples et je crois qu'elles iront croissant car nous vivons un moment de convergence des énergies. D'abord on passe beaucoup plus à l'usage sous forme d'énergie utile, on peut citer notamment les géothermies, où on voit bien qu'on commence par mobiliser

l'énergie des nappes et puis ensuite les pompes à chaleur apportent le complément d'énergie nécessaire. Donc, il y a interaction entre ces deux modes. On peut aussi citer l'exemple du stockage d'énergie dans les réseaux, soit sous forme de chaleur pendant les pointes soit pendant les périodes de basse électricité dans les réseaux de froid où on va fabriquer de la glace qui ensuite sera remobilisée sous forme de froid pendant les périodes de pointe électrique.